

Le royaume de Dieu est proche

Luc 17.20.37

Ce passage nous parle du jour où le Seigneur reviendra. Ce n'est pas un passage facile à comprendre. Mais le thème est important. Ne nous laissons donc pas arrêter par la difficulté.

Quand viendra le royaume de Dieu ?

Je ne sais pas si les pharisiens ont posé cette question par dérision ou au contraire de bonne foi. Mais c'est une bonne question.

Les pharisiens attendaient un Messie qui rétablirait un royaume d'Israël glorieux, plus grand, plus fort, plus beau encore que ce qu'il était à son apogée sous le règne de David et de Salomon. Beaucoup d'entre eux souffraient d'être sous la tutelle romaine et soupiraient après ce royaume.

Nous savons maintenant que les pharisiens se trompaient dans leur attente. « Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer », nous dit Jésus. Le royaume de Dieu, ce n'est pas un pays, c'était la présence de Jésus lui-même parmi son peuple. Le royaume de Dieu, c'est encore aujourd'hui sa présence invisible au milieu de nous par son Esprit. C'est aussi sa présence dans le cœur et la vie des croyants dont il a fait ses ambassadeurs dans ce monde. Le royaume de Dieu n'est pas localisé à une région dans ce monde, il n'est pas délimité et visible. Il est diffus parmi toutes les nations, sans qu'elles s'en rendent bien compte.

Pourtant, bien que nous connaissions ce royaume, nous sommes souvent désemparés en voyant combien le péché règne dans ce monde, et nous nous demandons même comment faire pour ne pas nous laisser entraîner dans ce tourbillon infernal. Le péché s'affiche partout avec de moins en moins de retenue, il se manifeste sous de multiples formes, il génère d'innombrables souffrances et misères. Jésus ne s'est pas trompé, bien sûr, lorsqu'il disait à ses disciples : « Le temps viendra où vous désirerez voir le Fils de l'homme même un seul jour, mais vous ne le verrez pas ». Chaque génération a certainement connu ce temps où elle aurait aimé voir le Seigneur, et pour notre génération je crois bien que ce temps est venu aussi. Combien nous aimerions le rencontrer maintenant, ne serait-ce qu'un seul jour, pour qu'il nous éclaire sur ce monde en dérive, nous explique ce qu'il faut faire et nous en communique la force ! Mais nous ne le verrons pas.

Puisque nous vivons dans un monde troublé, il n'est pas étonnant que les faux messies attirent des gens. Il n'est pas étonnant que les soi-disant prophètes déplacent des foules lorsqu'ils prétendent annoncer une révélation particulière de Dieu. Mais le Seigneur nous met en garde : « On vous dira: regardez là ! Ou: regardez ici ! Mais n'y allez pas, n'y courez pas ».

Jésus a dit que nous ne le verrons pas. Certes, il reviendra un jour, mais auparavant il fallait qu'il souffre. Et il faut que ses disciples souffrent également à son service : c'est ce qui se passe depuis 20 siècles déjà. Il faut que sa parole soit annoncée sur la terre entière, il faut que la bonne nouvelle du salut soit proclamée même si elle n'est pas bien reçue, il faut que nous puissions remettre à chacun une invitation à entrer dans le royaume de Dieu même si la plupart la rejette.

Mais l'épître de Jacques nous donne cet encouragement : « Vous aussi, soyez patients ! Courage, le Seigneur vient bientôt ! » (Jacques 5:8). Jésus va venir instaurer son règne ! Le jour est proche où nous le verrons enfin. Il va venir avec puissance et avec gloire, en un instant comme l'éclair, et toute la terre le verra à cet instant même.

Personne ne connaît ce jour, personne ne peut dire quand ce sera. Nous ne le saurons pas la veille, nous ne le saurons pas une heure avant, ni même certainement une minute avant. Soudain, le Seigneur sera là dans toute sa gloire. Ce ne sera peut-être que dans quelques générations, mais cela peut être tout aussi bien aujourd'hui.

Comme aux jours de Noé et de Loth

Que va-t-il se passer le jour de son retour ? Jésus cite deux événements passés pour nous l'expliquer.

« Ce qui s'est passé du temps de Noé se passera de la même façon aux jours du Fils de l'homme » nous dit-il. Pendant plus de 100 ans, Noé a travaillé à la construction de la célèbre arche qui porte son nom. Il l'a construite en pleine campagne. Il lui a fallu beaucoup de courage et de persévérance, mais la longueur de cette période a permis que son témoignage fasse le tour de la terre. Tous ont entendu parler de ce fou de Noé, tous ont entendu parler de l'annonce d'un déluge, tous ont entendu parler du moyen de salut qu'était cette arche. Le jour et l'heure fixés par Dieu ont fini par arriver et Dieu lui-même a fermé la porte de l'arche. Noé et sa famille étaient à l'intérieur et ils ont été sauvés. Les autres sont restés à l'extérieur et ils ont tous péri noyés. Certains n'ont pas cru au témoignage de Noé et se sont moqués de lui. D'autres sans doute l'ont écouté, mais ils pensaient avoir encore du temps. Ils étaient préoccupés par leur vie quotidienne, leurs soucis, leurs projets, leurs obligations sociales, et ils avaient remis leur décision à plus tard, jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

« Ce sera comme du temps de Loth » nous dit aussi Jésus. Loth s'était installé avec sa famille à Sodome, sans trop se préoccuper de la volonté de Dieu. Mais enfin, il y vivait, et 2 Pierre 2:7 nous dit que Loth, le juste, était profondément affligé par la conduite déréglée des criminels au milieu desquels il habitait. Il les agaçait parce qu'il ne se comportait pas comme eux et parce qu'il les reprenait sur leur conduite plus ou moins régulièrement. Son attitude était certainement connue dans toute la contrée. Malgré toutes ses faiblesses, Loth était un témoin de l'Éternel dans la ville de Sodome.

Dans le récit de Loth, il y a un verset terrible, celui de Genèse 19:14. Sur l'insistance des deux anges qui logeaient chez lui, « Loth sortit pour parler à ses gendres qui avaient épousé ses filles et leur dit : levez-vous, sortez de ce lieu, car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter ». Le matin même, les anges l'ont fait sortir de la ville avec sa femme et ses deux filles, et tous les habitants de la contrée de Sodome sont restés et ont péri, et parmi eux ses gendres.

« Il se passera la même chose le jour où le Fils de l'homme doit apparaître », nous dit Jésus.

Souvenez-vous de la femme de Loth !

Jésus nous dit autre chose encore : « En ce jour-là, celui qui sera sur la terrasse de sa maison et aura ses affaires à l'intérieur, ne devra pas descendre pour les prendre ; de même, celui qui sera dans les champs ne devra pas retourner dans sa maison.

Rappelez-vous la femme de Loth ! ». Que signifient ces paroles un peu mystérieuses ?

La Bible insiste à plusieurs reprises sur le fait que le retour de Jésus est imprévu et nous surprendra tous. Les uns seront en train de dormir, d'autres en train de travailler, de se divertir, de manger, de parler, de se déplacer... J'aimerais que le Seigneur revienne un dimanche matin, pendant que nous sommes en train de lui rendre un culte dans cette église, mais nous ne pouvons pas choisir.

Puisque ce moment nous surprendra, nous devons être prêt à chaque instant. Plusieurs fois aussi, le Seigneur nous a laissé cet avertissement : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra ». Ne nous laissons pas endormir comme les contemporains de Noé ou ceux de Loth, mais soyons prêts à partir à tout moment sans aucune hésitation et sans aucun regret. Au retour de Jésus, nous n'aurons pas le temps de régler quoi que ce soit avant de le rejoindre.

Il est tout à fait possible que le Seigneur revienne dans quelques secondes et veuille nous prendre avec lui. Sommes-nous prêts à partir immédiatement, sans hésiter ? Ou bien quelque chose nous retient-il encore ? Pour ceux qui manqueraient cette occasion, il n'y aura pas de deuxième chance : ils périront.

Souvenez-vous de la femme de Loth : elle est sortie de Sodome avec son mari, c'est vrai, mais avec un regret. Elle hésitait encore à partir, elle avait du mal à se détacher de ce qu'elle laissait derrière elle, elle s'est retournée et elle a subi le sort tragique des habitants de Sodome. Si Jésus demande à ses disciples de se souvenir de la femme de Loth, c'est que dans l'église en général, dans toutes les églises, y compris dans la nôtre, il y a des personnes qui ressemblent encore à cette femme. Mais avant de regarder autour de nous,

regardons d'abord à nous-mêmes ! Il est grand temps pour chacun de se préparer au retour du Seigneur pour qu'il nous prenne avec lui au grand complet.

L'un sera pris, l'autre laissé

« Je vous le déclare, nous dit Jésus, en cette nuit-là, deux personnes seront dans un même lit : l'une sera emmenée et l'autre laissée. Deux femmes moudront du grain ensemble : l'une sera emmenée et l'autre laissée. Deux hommes seront dans un champ: l'un sera emmené et l'autre laissé. »

Le salut est strictement individuel. La foi de mes parents ne me sauvera pas. La foi de mon conjoint ne me sauvera pas. La foi de mon meilleur ami ne me sauvera pas. Le fait d'être sympathisant et de venir régulièrement à l'église ne me sauvera pas. Le fait d'avoir fait du bien ne me sauvera pas. Mais je suis sauvé si je crois au Seigneur Jésus et si je lui ouvre mon cœur.

Le jour où le Seigneur reviendra, il y aura une séparation nette et définitive entre ceux qui lui appartiennent et ceux qui ne lui appartiennent pas, peu importe que ce soit pas du tout ou pas vraiment.

Certains croyants devront malheureusement laisser derrière eux un parent, un conjoint ou même un enfant. Mais notre amour pour le Seigneur doit être plus fort que tout autre attachement, et un jour, certainement, nous comprendrons cela.

La bonne nouvelle

Dans l'évangile de Marc, nous pouvons lire que « Jésus prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1.14-15).

Ce que Jésus prêchait est réellement une bonne nouvelle. Le royaume de Dieu est proche : c'est une bonne nouvelle. Jésus revient bientôt, c'est une bonne nouvelle et tous les chrétiens attendent son retour avec une joyeuse impatience, comme on attend une fête, comme les fiancés attendent le jour de leur mariage. L'exhortation « repentez-vous » sonne mal dans ce contexte, mais c'est aussi une bonne nouvelle : cela veut dire qu'il est possible de changer de voie, de changer de priorités et de se tourner vers le Seigneur. Cela veut dire que la porte du royaume de Dieu nous est ouverte.

Noé aussi annonçait une bonne nouvelle à ses contemporains : non pas le déluge devenu inévitable, mais l'arche ; Dieu mettait à leur disposition un moyen de salut. Loth avait annoncé une bonne nouvelle à ses gendres : Sodome allait être détruit, certes, mais ils avaient le temps de sortir de la ville et d'avoir la vie sauve.

Si dans ce passage de l'évangile de Luc Jésus nous avertit, ce n'est pas pour nous attrister ou nous inquiéter. Certes, le monde et ses habitants vont périr à cause de leurs péchés. Mais Jésus ne nous abandonne pas à la mort : avant de faire périr l'humanité, il viendra en personne chercher tous ceux qui ont envie de partir avec lui. Jésus nous l'annonce largement à l'avance pour que nous ayons tous le temps de nous préparer, pour que nous restions vigilants et que nous soyons prêts, prêts pour le départ au grand jour. Le Seigneur va venir nous chercher pour une éternité de bonheur en sa présence.

Conclusion

Ma conclusion tient dans quatre vers d'un cantique déjà ancien :

Jésus revient, alléluia !
Seras-tu prêt quand il viendra ?
Si tu es prêt, il te prendra !
Et avec lui tu régneras.